

OBJET

La concertation sur le devenir des quartiers ouest de Rouen s’est décomposée, au cours d’une semaine, en 4 temps d’échanges distincts :

- 10/05/2022 de 18h30 à 20h30 : Atelier sur la thématique « Espaces végétalisés »
- 12/05/2022 de 18h30 à 20h30 : Atelier sur la thématique « Commerces »
- 13/05/2022 de 18h30 à 20h30 : Atelier sur la thématique « Equipements »
- 14/05/2022 de 10h30 à 13h00 : Balade urbaine sur la thématique « Identité urbaine et architecturale »

Les participants ont été amenés à co-construire avec le groupement mandataire de l’étude, les services et les élus présents, différents aspects clef permettant d’envisager le devenir de ce secteur.

ATELIER I : ESPACES VEGETALISES

HIERARCHISER

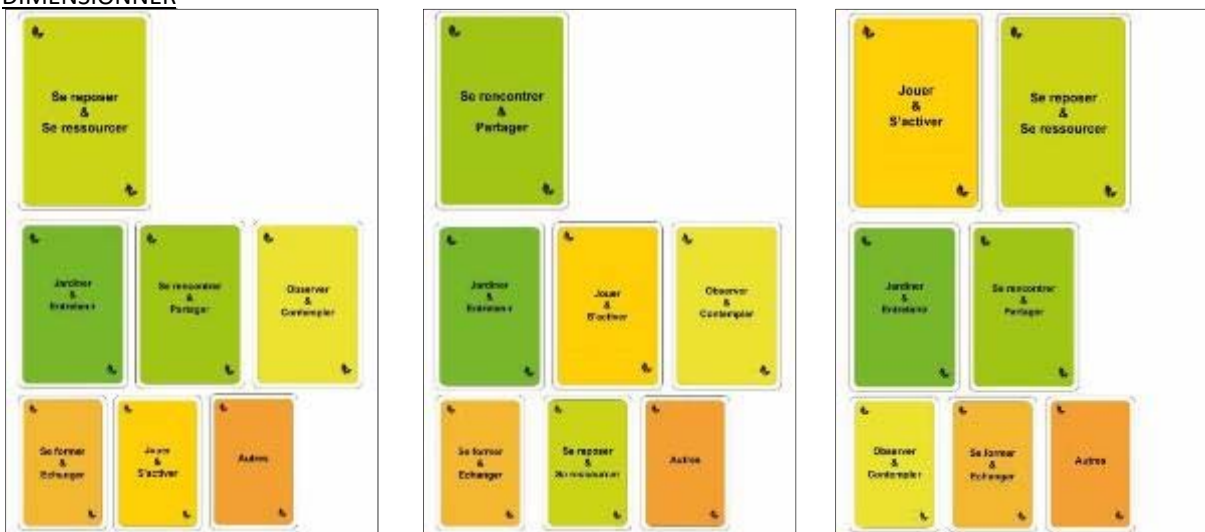


Les participants ont établi une hiérarchie des usages proposés suivant cette classification :

1. Se reposer & se ressourcer
2. Se rencontrer & partager
3. Jardiner & entretenir
4. Jouer & s’activer
5. Observer & contempler
6. Se former & échanger
7. Autres : proposer des bassins et valoriser le parcours des sources.

Il a été indiqué que la lutte contre le réchauffement climatique et la végétalisation dite « d’agrément » tient à cœur des participants.

DIMENSIONNER



Les espaces de rencontre et de repos remportent un franc succès auprès des participants.

Si les usages plus « récréatifs » (se former, jardiner, jouer...) semblent plus secondaires, il est cependant important de conserver une diversité de programmes afin d'offrir un panel de réponses aux habitants des quartiers ouest. Il conviendra cependant de leur donner un emplacement et un cadre de mise en œuvre précis sur leur(s) secteur(s) d'implantation.

Il a notamment été noté :

- l'importance de trouver un cadre adapté à l'insertion de jeux d'enfants et/ou de parcours sportifs qui génèrent plus de nuisances sonores que d'autres pratiques sur les espaces végétalisés ;
- la difficulté pressentie concernant la mise en œuvre d'ateliers ou de formations en agriculture urbaine (on notera cependant un tissu associatif peu développé à l'heure actuelle sur ce secteur ne permettant pas aux participants de se projeter sur ce type d'usages).

POSITIONNER

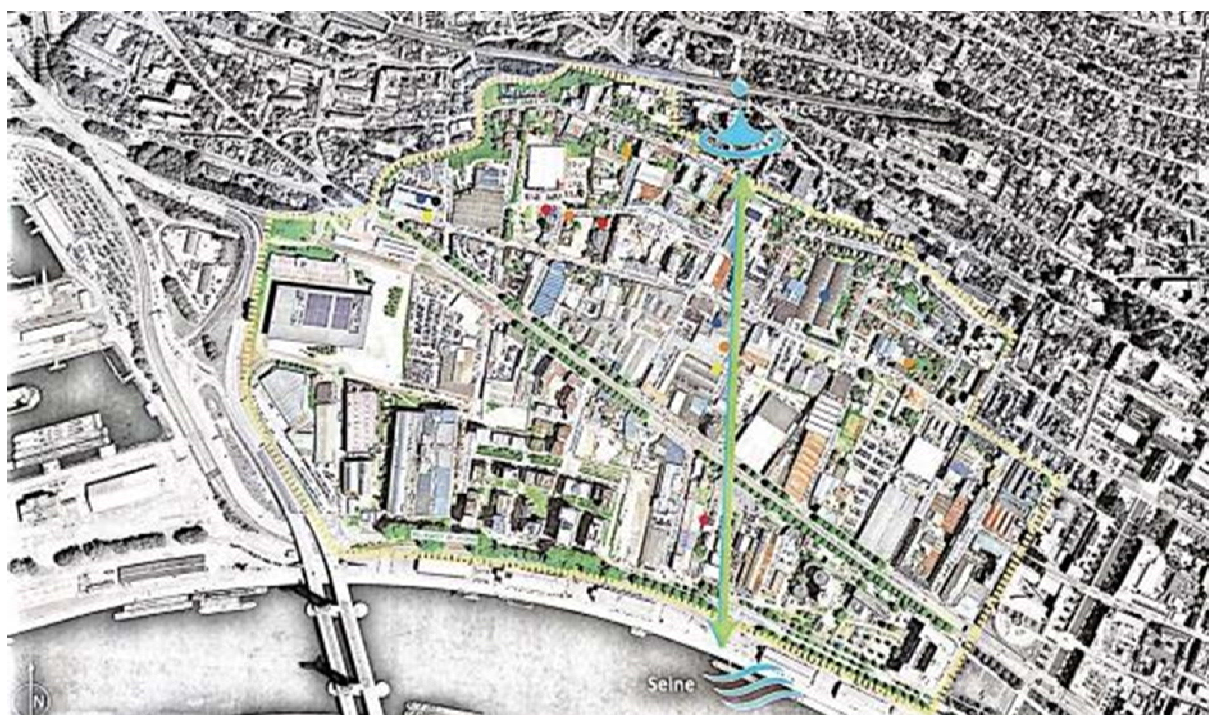
De façon générale, la création d'un lien permettant de valoriser la présence des sources et allant jusqu'à la Seine a fait l'objet de retours favorables.

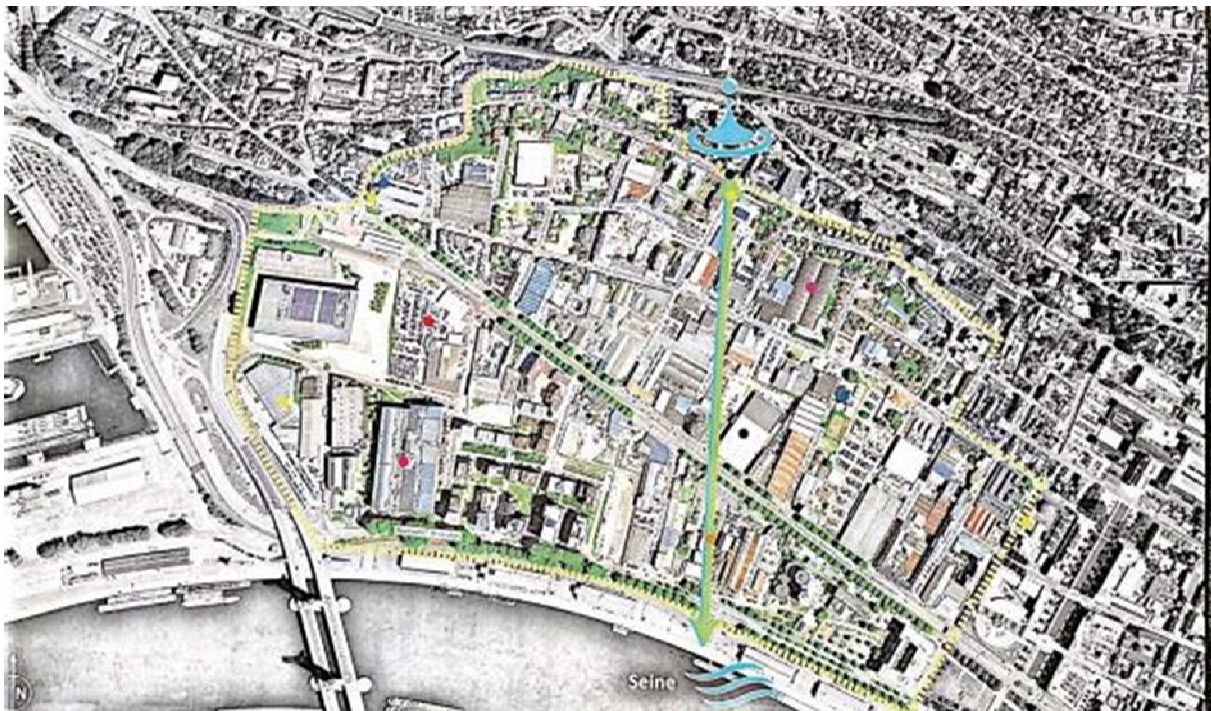
●	• Se reposer & se ressourcer
●	• Jardiner & entretenir
●	• Observer & contempler
●	• Se rencontrer & partager
●	• Jouer & s'activer
●	• Se former & échanger

Conforama comme les îlots Renault constituent des espaces qui intéressent les participants. Ils souhaitent voir une portion de ces lieux « rendue » au quartier : notamment pour l'usage jardiner & entretenir.

On constate également une récurrence de points « observer & contempler » correspondant aux vues et respirations que les participants souhaitent retrouver sur le quartier ainsi qu'une volonté de créer un cadre de détente plus agréable et adapté aux fortes chaleurs induites par le changement climatique : "se rafraîchir", se mettre à l'ombre, avoir les pieds dans l'eau...

On se rencontre & partage davantage à l'échelle de l'îlot ou de l'opération (à travers des espaces communs paysagers partagés) et également sur la centralité du quartier. Au-delà de l'axe principal central, une seconde séquence cheminement vers la Seine émerge aux abords du Kindarena.





CONCLUSION

Une définition claire des espaces sera proposée, dans le cadre du plan guide, à la ville à travers une programmation localisée dont les usages seront explicités en vue, notamment, d'implantation de mobilier spécifique, de jeux topographiques, etc ...

ATELIER II : COMMERCES

HIERARCHISER



Les participants ont établi une hiérarchie des usages proposés suivant cette classification :

1. Commerces de proximité
2. Restaurants, cafés, bars ;
3. Marché ;
4. Autres : services et commerces liés à la santé ;
5. Grandes enseignes ;
6. Concessionnaires.

On note une priorité portée sur les enjeux de proximité et de convivialité.

DIMENSIONNER



Les participants ont fait part de leur souhait de conserver deux grandes enseignes :

- L'intermarché de façon pérenne qui pourrait être complété par une offre de type « Grand frais » ;
- Le brico-dépôt à moyen-long termes, notamment pour que les artisans puissent s'approvisionner en circuit court durant les travaux engendrés par la mutation.

A terme, ce modèle orienté en direction des professionnels pourra céder la place à une typologie « brico-relai » plus adaptée à un secteur urbain mais permettant de maintenir une offre liée au bricolage sur le secteur des quartiers ouest.

La nécessité d'implanter des commerces et services de proximité ayant vocation à créer davantage d'aménités et de lieux de rencontre sur les quartiers ouest est conforté par ce second exercice : ont été évoqué, en plus des propositions, un fleuriste, un point de vente d'articles sportifs, un

café proposant des jeux de société, un primeur.

POSITIONNER

De façon générale, la création d'une centralité autour du gymnase Lenglen a fait l'objet de retours favorables.



Les halles béton du Conforama constituent un espace qui intéresse les participants qui envisagent, en ce lieu, la tenue d'un marché en circuit court : hebdomadaire, bi-hebdomadaire à des horaires pouvant correspondre aux temporalité de présence des actifs du site ou le weekend.

On constate également une volonté, au-delà de la polarité centrale, de disperser l'offre afin de répartir les lieux de rencontre (entrée de ville au niveau des fonciers Renault, le long de l'avenue du Mont-Riboudet et au nord de la rue du Pré de la bataille).



CONCLUSION

Afin de valoriser les rez-de-ville et de créer à la fois, une offre adaptée, localisée et attractive tout en proposant des rez-de-chaussée animés, des linéaires commerciaux devront être localisés à l'issue de la phase 3 et intégrés au PLUI.

Une liste des programmes adaptés sera fournie à la ville afin qu'elle puisse dialoguer avec les potentiels investisseurs futurs souhaitant s'implanter sur ce secteur.

ATELIER III : EQUIPEMENTS

HIERARCHISER



Les participants ont établi une hiérarchie des usages proposés suivant cette classification :

1. Culturel
2. Services
3. Autres
4. Sportif
5. Formation / mise à disposition
6. Scolaire et périscolaire

Le sujet du stationnement a également été abordé. Les participants s'accordent sur la nécessité de désengorger les rues en proposant un parking silo et de la mutualisation.

DIMENSIONNER



La demande culturelle est multiple et pourra prendre place sous différents aspects sur le site :

- Médiathèque ;
- Musée du quartier ;
- Cinéma d'art et d'essai ;
- Animations culturelles (notamment associatives).

La demande en services regroupe :

- Une Maison Pluridisciplinaire de Santé : localisation dans l'immeuble arrondi et shed Renault, à proximité de la Pharmacie Intermarché évoqué ;
- Un centre social (personne ressource, type maison France service) : la fermeture de la mairie annexe inquiète.

Les équipements sportifs souhaités sont majoritairement plébiscités pour sur pratique extérieure (apprentissage du vélo, piscine sur la Seine type « La baignade »). La mise à disposition d'une salle permettant de pratiquer des activités ponctuelles en groupe (yoga, danse etc...) est également évoquée et retenue.

Il est souligné par les habitants que le bowling est l'un des seuls lieux qui propose une pratique sportive familiale et ouvert le week-end.

La mise à disposition d'un espace proposant un accompagnement informatique et des formations dédiées aux adultes (ex. cours de langues étrangères) intéresse les participants. Ils sont également favorables à l'implantation d'un lieu mettant à disposition des outils partagés (de type Fab Lab).

La question scolaire, intrinsèquement liée à la mutation du quartier, nécessitera la mise en place de crèches et, à minima, une extension de l'école Benjamin Franklin.

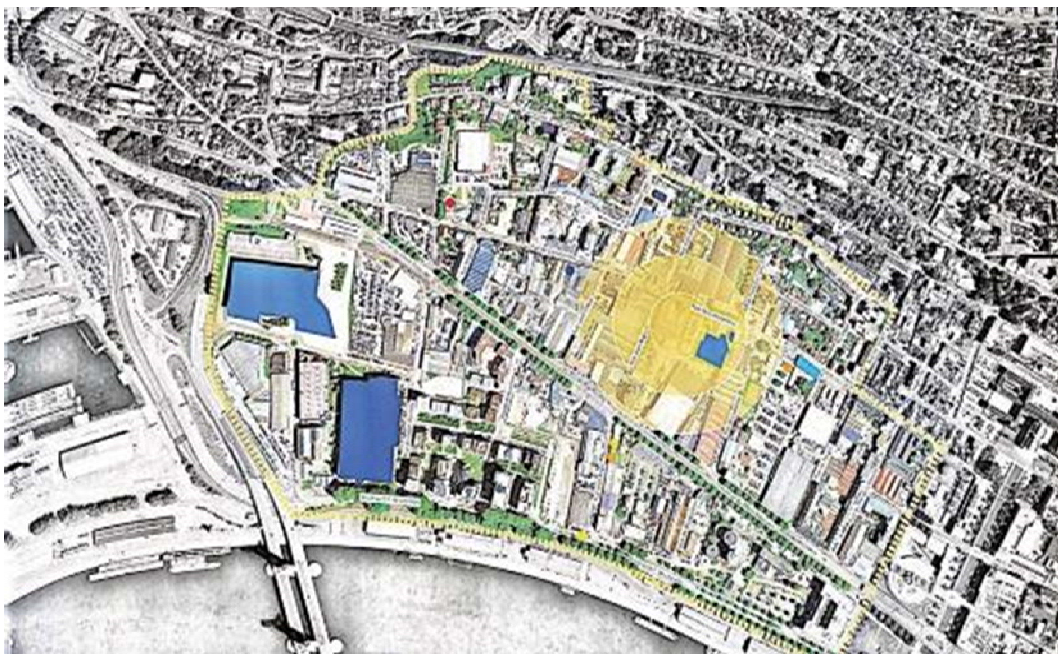
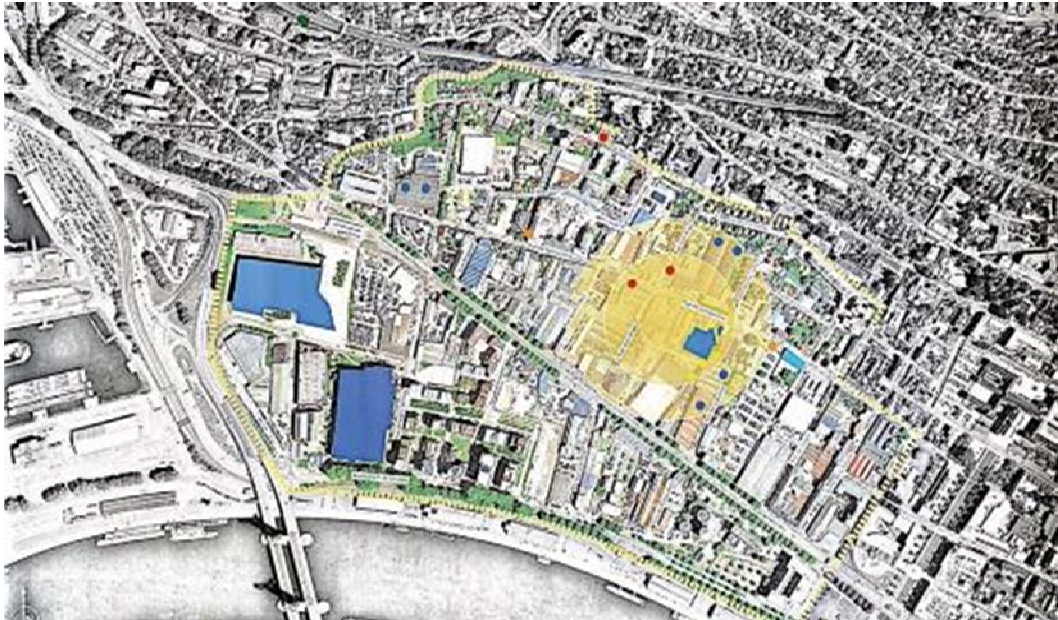
POSITIONNER

De façon générale, la création d'une centralité autour du gymnase Lenglen a fait l'objet de retours favorables.

- Equipement culturel ;
- Equipement sportif ;
- Equipement scolaire et péri-scolaire ;
- Service ;
- Formation / mise à disposition.

Au-delà de la centralité, chacun des groupe exprime le souhait de valoriser différentes micro-polarités à travers l'implantation d'équipements notamment au niveau de la Maison de quartiers Mustel (particulièrement pour la formation/mise à disposition) ou du foncier Renault/Intermarché.

On constate également l'envie de conforter, à travers ses points d'attractivité, le lien coteaux/Seine.



CONCLUSION

Afin de répondre au besoin émergeant, qui viendra à s'accroître, sur les quartiers ouest, une liste des programmes adaptés sera fournie à la ville, incluant leur positionnement et leur dimensionnement envisagé.

BALADE URBAINE / ARCHITECTURE ET MORPHOLOGIES BATIES



On constate une véritable rupture entre le nord et le sud des quartiers ouest, notamment engendrée par l'avenue du Mont-Riboudet, difficilement franchissable (certains participants, habitants des quartiers ouest n'étaient jamais venu à la Luciline). De nombreux participants nous ont fait part de l'opportunité de rencontre générée par cette semaine de concertation, dénonçant, de fait, un manque de lieux de rencontre et de convivialité sur le secteur.

Certaines opérations maladroites ont généré des accroches complexes avec le tissu urbain préexistant : une campagne d'habillage des murs pignons est soutenue par les participants. Le plan guide prendra en compte cette problématique des accroches au tissu existant (implantation, hauteurs, végétalisation, habillage, etc...).

Ils regrettent notamment le manque de considération du Château de la Motte au regard de l'implantation des bâtiments neufs implantés à proximité : un travail de couture devra être apporté pour amoindrir le rapport violent entre ce monument et les opérations de logements.

Les participants plébiscitent une valorisation du petit patrimoine remarquable au-delà des protections actuelles du PLUi (valorisation des sources, patrimoine XX^{ème}).

Ils sont également très attachés à la préservation des jardins privés qui apportent, déjà, une végétalisation de certains quartiers.

Le traitement qualitatif et confortable de l'espace public pour tous les modes est également un point très porté par les participants : trottoirs trop peu larges, pas de place pour les vélos, des voies engorgées par le stationnement, trop peu de végétalisation.

Les participants sont globalement favorables à une maîtrise plus accrue de la collectivité locale sur les projets urbains et architecturaux proposés sur les quartiers ouest avec le souhait d'un dialogue plus équilibré entre la ville et la promotion immobilière afin de créer une plus grande cohérence urbaine à l'échelle du quartier.